

Offrir de la culture en plus de la coupe des cheveux

Dans son salon de coiffure, à Estavannens, Anne-Sophie Sanchez organise des animations culturelles et expose des créations d'artisans de la région. Après avoir fui le stress genevois, il y a deux ans, elle respire la joie de vivre.

XAVIER SCHALLER

ESTAVANNENS. «Quand vous avez un restaurant, un coiffeur et une épicerie, vous avez l'essentiel dans un village», plaisante Anne-Sophie Sanchez. En ouvrant son salon Tralalal'hair, à Estavannens, elle a apporté sa pierre à l'édifice. Il ne manque plus aux Stabadins qu'une bonne âme épicière.

En fait, son commerce offre plus que la coupe des cheveux. «Je me suis dit que ce serait sympa d'amener aussi un aspect culturel dans le village. Quelque chose d'un peu différent de ce que proposent déjà les sociétés, jeunesse et autres.»

Un local modulable

Les animations ont commencé dès l'emménagement, il y a deux ans. «Nous sommes arrivés l'année de la Poya. Nous avons tenu un bar et nous nous sommes investis pour la manifestation. » Ce qui a pas mal facilité l'intégration de cette famille genevoise.

Lors des fenêtres de l'avent, une conteuse a réuni une quarantaine d'enfants, pendant que leurs parents buvaient le vin chaud dehors. «C'est un peu le maximum pour la capacité du salon.» Installé dans l'ancienne grange de la maison villageoise, le local est tout en longueur.

L'arrière, légèrement surélevé, forme une petite scène, avec un rail d'éclairage. «Dès la rénovation, nous avons pensé à la possibilité d'y organiser des manifestations. Le mobilier est léger et les anciennes mangeoires s'ouvrent pour former un bar.» Le service se fait depuis le petit dépôt attenant de l'autre côté de la paroi.

Des fêtes intimes

Début décembre, des amis viticulteurs avaient organisé une dégustation de vins genevois. «Les gens les connaissent assez peu par ici. Il faut dire que ça ne fait pas tellement d'années qu'ils sont vraiment bons.» Chacun y trouve son compte, selon elle. Les villageois sont heureux d'avoir de l'animation et les Genevois de s'aérer en Gruyère. Les fêtes restent intimes, à l'échelle du village. «J'envoie parfois des informations à mes clientes, mais je ne fais pas de pub.» Pour la fête du printemps, organisée le 20 mars, le groupe Indécises s'est produit. «Six femmes de la région, qui chantent a cappella, parfois accompagnées à la guitare ou au ukulélé.» Le salon accueille également les créations de quelques artisanes, exposées dans un coin boutique. «Un peu de tout: sacs, vêtements, chocolats, décorations en couture ou en scrapbooking –des collages d'images. Le choix se fait par le bouche à oreille.»

Ras-le-bol de Genève

Passer de Genève à Estavannens constitue une sacrée volteface. Anne-Sophie Sanchez l'explique par un gros ras-le-bol, une saturation du stress quotidien: «A un moment, mon mari Victor et moi nous nous sommes dit: "C'est soit changer de vie, soit le burnout." Comme nous avons cette maison en résidence secondaire à Estavannens, depuis quatre ans, nous avons opté pour le changement d'air.» L'accueil du village les a étonnés et touchés. «En venant de Genève, avec un nom espagnol, nous nous étions préparés à ne pas être très bien vus. Mais pas du tout, les gens sont supercontents qu'un commerce s'installe et que cette maison, qui fait partie de l'histoire du village, retrouve vie.» Au niveau de la coiffure aussi, la clientèle stabadine joue le jeu et profite du service local.



Anne-Sophie Sanchez, dans son salon de coiffure d'Estavannens. L'ancienne mangeoire, derrière elle, s'ouvre pour servir de bar. CHLOÉ LAMBERT